

Pat Metheny invité du Printemps musical

Un guitariste et son orchestre

Quelques solos sur différentes guitares acoustiques – parmi elles la fameuse *Pikasso* aux quatre manches et 42 cordes – pour planter le décor. Pat Metheny, sans mot dire, plonge l'auditeur dans son univers musical. Une technique, virtuose et d'une extrême agilité, associée à une recherche permanente de rythmes et d'harmonies, la griffe Pat Metheny reste toujours aussi inimitable et reconnaissable.

Tout d'un coup, un large voile recouvrant une partie du décor de la scène tombe. Comme par enchantement, pianos, vibraphone, marimba, tambours, caisses claires, cymbales, basse se mettent à jouer. Pat Metheny se retrouve à la tête de son *orchestron*, une grande famille d'instruments actionnée mécaniquement. Mais non sans la direction du guitariste, qui grâce à son toucher, son rythme, ses impulsions donne vie à cet orchestre. Particularité du projet de l'artiste en perpétuelle quête d'expériences et de sonorités nouvelles: tous les instruments – hormis la basse – sont acoustiques, donc pas de sonorités «synthétiques», pas de *samples*. Malgré l'utilisation de hautes technologies – cinq ingénieurs du son ont épaulé l'artiste dans la construction de l'*orchestron* – les propos de Pat Metheny sur scène relèvent du vécu en direct. Le guitariste se réservant le droit d'intervenir à tout moment, de rester maître du jeu, il peut s'aventurer vers des sentiers musicaux inédits et variés. Et toujours cette complexité de jeu, laissant alterner bribes mélodiques et accompagnements rythmiques et harmoniques.

Pat Metheny, en fin artisan du son, construit pas à pas son édifice sonore duquel finiront pas s'échapper de longues mélées solo... malheureusement souvent dérangées par des contraintes purement techniques imposées par ce vaste arsenal orchestral.

Véritable chef d'orchestre, Pat Metheny se prend, après plus d'une heure de présence sur scène, le temps de s'adresser à son public: «Avec cet *orchestron* j'ai réalisé un rêve d'enfance. Ne me demandez pas de tout vous expliquer, cela prendrait des heures. Sachez seulement que vous venez de vivre une situation peu ordinaire.»

Sur ces paroles, le musicien se lance dans un dernier débat animé avec ses «musiciens», qu'il n'oubliera pas de remercier à la fin d'un concert marathon de plus de deux heures...



Pat Metheny à la tête de son «orchestron»

(Source: Philharmonie)

■ Thierry Hick